

les travaux préliminaires ne furent complétés qu'en 1878 après avoir coûté dix millions de piastres. Le tracé qui avait d'abord été adopté était beaucoup plus au nord que la ligne actuelle et s'étendait au-delà des immenses prairies du Nord-Ouest. Lors de la rentrée au pouvoir du gouvernement conservateur, il fut décidé de prendre la ligne la plus courte traversant la passe du Cheval-qui-Rue. D'abord, le gouvernement entreprit de conduire les travaux lui-même, et, à la fin de 1880, il avait fait construire 432 milles entre Winnipeg et le Lac Supérieur, 213 milles au-delà de la rivière Fraser, dans la Colombie Anglaise, et quelques autres tronçons. Cependant le travail n'était pas tout à fait satisfaisant, et, en 1881, l'entreprise fut remise entre les mains d'un Syndicat qui reçut en propriété les 710 milles achevés, vingt-cinq millions de piastres en argent et vingt-cinq millions d'acres de terre ; l'exemption de taxes et droits sur le matériel de construction à importer, et autres privilèges ; en retour, le Syndicat prenait l'engagement de construire la ligne transcontinentale entière, au nord du Lac Supérieur, en dix années.

Le Syndicat ne perdit pas de temps pour donner une impulsion extraordinaire aux travaux qui marchèrent avec une rapidité jusqu'ici sans précédent. A un certain moment, il y eut jusqu'à quarante mille ouvriers employés sur les différents points de la ligne, mais le nombre des travailleurs fut presque constamment de vingt mille. En moyenne la longueur finie par jour a été de trois milles trois quarts avec une moyenne de plus de deux milles et demi entre Winnipeg et les Montagnes Rocheuses. D'anciennes lignes furent achetées et incorporées dans le système ; une nouvelle ligne fut construite entre Montréal et Toronto, et les communications entre l'Atlantique et Winnipeg furent complétées par l'établissement de lignes de vapeurs sur les grands lacs. Sur les autres points, les travaux avançaient avec presque autant de rapidité. De la Colombie Anglaise, avec le travail des Chinois, on s'avancait vers l'est, et d'Ottawa, les régions arides et sauvages situées au nord du Lac Supérieur ne purent résister à un travail énergique et persévérant. Au mois de mai 1885, les différentes sections à l'est des montagnes étaient réunies, et une ligne non interrompue s'étendait depuis Québec jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses, sur une longueur de deux mille cinq cents milles. Mais il demeurait une tâche gigantesque à accomplir avant que les deux océans communiquassent directement entre eux : trois chaînes de montagnes restaient à franchir, les Montagnes Rocheuses proprement dites, les monts Selkirk et les monts d'Or. Entre la chaîne des Rocheuses et celle des Selkirk, il fallait franchir la grande rivière Colombia de même qu'entre les Selkirk et les monts d'Or, alors que son volume est considérablement augmenté. Mais toutes ces difficultés furent enfin surmontées, toutes ces